

Publié le 01 août 2011 à 11h05 | Mis à jour le 01 août 2011 à 11h05

La forêt du Sud du Québec, un héritage à préserver



Archives La Tribune

La Tribune

Corridor appalachien s'associe à l'Organisation des Nations Unies pour célébrer 2011, l'année internationale des forêts. Sur notre planète, 1,6 milliard d'habitants dépendent de la forêt pour assurer leur subsistance et 80 % de toute notre biodiversité terrestre y a élu domicile. La forêt a permis aux différentes cultures de prendre leur essor et continue de les supporter; il est grand temps de lui assurer une place au coeur de nos préoccupations.

Un peu d'histoire... «naturelle»

Nous avons la chance de vivre à proximité de l'une des dernières régions sauvages à l'extrême sud de la province. On peut y observer des

paysages où la trace de l'humain est à peine perceptible. En regardant une vaste étendue de forêts, nous réalisons la beauté et la richesse des derniers grands massifs forestiers non fragmentés de notre coin de pays. En effet, la région qui s'étend depuis le Vermont jusqu'au nord du mont Orford est l'hôte de forêts peu morcelées; les routes qui les divisent sont secondaires ou faiblement fréquentées et les foyers de populations demeurent relativement restreints.

L'importance écologique de ce territoire a su, depuis une vingtaine d'années, attirer l'attention et les efforts de plusieurs intervenants du domaine de la conservation. Écologistes, biologistes, amoureux de la nature et fervents défenseurs de l'environnement ont ainsi décidé d'unir leurs forces pour démarrer et poursuivre des projets qui ont pour but la sauvegarde de ces hauts lieux de biodiversité.

Le Fonds mondial pour la nature (WWF) a soutenu, en 1999, un projet d'évaluation des priorités de conservation dans le massif des monts Sutton. En partenariat avec des organismes de conservation locaux, cette étude a souligné l'urgence de protéger ce très vaste et unique territoire.

Les écosystèmes qu'on y retrouve remplissent des fonctions écologiques vitales pour le maintien de l'équilibre naturel. On n'a qu'à penser aux milieux humides, qui purifient les ressources en eau et régularisent le niveau des crues, prévenant ainsi les inondations; ou encore aux grandes forêts qui, tout en purifiant l'air, fournissent des habitats essentiels aux espèces fauniques à grand domaine vital comme le lynx roux, l'ours noir, l'orignal, le coyote et le pékan.

Tout ceci sans compter que les forêts sont à la base d'activités économiques majeures comme la foresterie et l'écotourisme! La diversité et la qualité des milieux naturels présents pèsent fort en faveur de leur protection, mais lorsqu'accompagnée par la menace pressante qu'exerce le développement immobilier et de villégiature sur l'environnement, l'urgence de protéger se fait encore plus imminente.

Corridor appalachien (ACA), qui a vu le jour suite à l'évaluation de la WWF, est un organisme qui a pour mission première la protection des milieux naturels de la région des Appalaches du sud du Québec. L'équipe d'ACA travaille aussi à consolider et accroître l'efficacité du réseau des groupes de conservation qui oeuvrent à l'échelle locale et à les soutenir dans leurs actions en leur offrant une expertise professionnelle. Au début du millénaire, 400 hectares étaient protégés en terres privées. En 2011, c'est près de 10 000 hectares de milieux naturels qui sont protégés à perpétuité, soit 3,4% du territoire!

Des initiatives concrètes

Le passé, le présent et le futur du Québec (et du reste de la planète!) sont intimement liés à la forêt. Que ce soit pour le bénéfice des ressources économiques ou touristiques, ou des habitats essentiels aux espèces fauniques et floristiques, il est vital de maintenir nos forêts en santé. Corridor appalachien et ses partenaires ont, depuis plusieurs années, mis de l'avant des projets qui ont contribué à assurer le maintien de cette richesse à la fois naturelle et culturelle.

Afin de prioriser les aires forestières à protéger, Corridor appalachien a élaboré une stratégie régionale de conservation. On y retrouve divers éléments dont les noyaux de conservation, les corridors naturels et les zones tampons. Les noyaux de conservation, à la base de cette stratégie, sont des zones écologiques exceptionnelles; ils protègent des écosystèmes forestiers suffisamment grands pour résister aux perturbations.

Viennent ensuite les corridors naturels, qui assurent un lien entre les différents noyaux de conservation. En offrant la possibilité de se déplacer d'une aire forestière à une autre sans rencontrer «d'obstacles» majeurs, les corridors permettent aux espèces fauniques et floristiques de maintenir leurs populations en santé. Ils sont particulièrement importants pour les animaux à grand domaine vital, qui, comme leur appellation l'indique, ont besoin de vastes étendues pour assurer leur survie.

Finalement, c'est à l'intérieur des zones tampons, qui se trouvent en bordure des noyaux, que la pratique de plusieurs activités anthropiques (relatives à l'activité humaine) est compatible. La foresterie durable, l'écotourisme et le développement immobilier de type «Growing Greener», par exemple, maintiennent l'intégrité écologique des milieux naturels protégés.

Ces activités sont nécessaires au dynamisme des communautés locales et régionales et font donc partie intégrante des initiatives mises de l'avant par Corridor appalachien et ses partenaires. Au niveau de l'écotourisme, on effectue un travail constant de mise en valeur de la région, entre autre par la création et le développement de la Réserve naturelle des Montagnes-Vertes (RNMV), la plus grande aire protégée en terres privées à l'est de la Saskatchewan. En ce qui a trait à l'exploitation forestière durable, ACA participe activement à la conciliation entre conservation et foresterie, qui regroupe plusieurs intervenants des deux domaines. Le groupe s'est d'ailleurs récemment penché sur les mesures à mettre en place pour assurer à la fois le maintien de la biodiversité et des activités forestières dans nos forêts du sud du Québec.

Des résultats qui portent «aux sommets»

Une belle initiative de conservation qui nous permet d'apprécier l'étendue des beautés naturelles de notre région est certainement la Réserve naturelle des Montagnes-Vertes, inaugurée en 2009 et dont Conservation de la nature Canada est propriétaire. Située dans les monts Sutton, à l'intérieur de la région naturelle des montagnes Vertes, elle met à la disposition des randonneurs un vaste réseau de sentiers pédestres.

Comptant certains des plus hauts sommets du sud du Québec, dont le Round Top culminant à 932 m, la RNMV offre une grande variété d'habitats pour plusieurs espèces, dont certaines en péril. La conservation des 6500 hectares qui constituent la réserve fait partie d'un plan de conservation beaucoup plus vaste qui englobe une partie de l'Estrie et de la Montérégie.

En protégeant près de 10 000 hectares de nature riche et fragile, Corridor appalachien et ses nombreux partenaires démontrent que les résultats des initiatives de conservation portent fruit, qu'ils sont observables et mesurables. Nous avons la possibilité de nous ressourcer auprès des paysages, des odeurs et des sons de la forêt et de profiter des services écologiques rendus par ces mêmes forêts. En les protégeant, nous en ferons aussi bénéficier les générations futures!

Stéphanie Beaudoin

Collaboration spéciale

Partager

Recommander

23

3

publicité



© 2000-2011 Cyberpresse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.